

Exhibiting the Moving Image(sous la dir. de
François Bovier, Adeena Mey)

Mathilde Roman



Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/21768>

ISSN : 2265-9404

Référence électronique

Mathilde Roman, « *Exhibiting the Moving Image*(sous la dir. de François Bovier, Adeena Mey) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 mai 2017, consulté le 01 décembre 2016. URL : <http://critiquedart.revues.org/21768>

Ce document a été généré automatiquement le 1 décembre 2016.

Archives de la critique d'art

Exhibiting the Moving Image(sous la dir. de François Bovier, Adeena Mey)

Mathilde Roman

- 1 Edité par François Bovier et Adeena Mey, ce volume collectif a été pensé en parallèle à *Cinema in the Expanded Field*. Il rassemble des textes sur les enjeux de l'exposition du film et de la vidéo, en mettant l'accent sur la singularité des contextes et leur impact sur la conception de l'œuvre, sur son installation dans un espace et ses modalités de réception. Un focus sur des expositions historiques où la vidéo a été incluse au même titre que les autres médiums permet ainsi de revenir sur le projet de *The Machine as Seen at the End of the Mechanical Age*, conçu par Pontus Hulten en 1968 pour le MoMA, et analysé ici par Julie Reiss (« The Moving Image as Seen at the End of the Mechanical Age », p. 18-27). De son côté, Erika Balsom pointe l'impact de l'utilisation du projecteur dans l'exposition, montrant que son adoption dans les années 1990 n'a pas signifié un tournant cinématographique de l'art mais a au contraire ouvert d'autres régimes de réception de l'image, où le spectateur est devenu une figure centrale, comme Peter Campus l'avait déjà exploré dans ses installations des années 1970 (« Before the Cinematic Turn: Video Projection in the 1970s », p. 58-73). Inviter le spectateur à intégrer une installation vidéo avec son corps, ses émotions, en déjouant la rigueur moderniste de l'architecture muséale du MoMA était aussi le pari de Pipilotti Rist avec *Pour Your Body Out (7354 Cubic Meters)* (2008). Kate Mondloch en analyse le parti-pris mais aussi les retombées critiques, révélant les débats existant entre différentes conceptions du féminisme, ainsi que les relations complexes entre l'art contemporain et la dimension populaire (« The Medium is the Eyeball Massage », p. 74-93). Ces enjeux se retrouvent aussi dans les usages de l'image en mouvement dans l'espace public, dominée par le film publicitaire et marquée par les évolutions technologiques permettant d'intégrer le temps cinématographique dans la vie réelle, « de créer un espace composé, d'entrelacer l'ici et le là-bas »¹ (« Cinema in the Public Space: Poster Films of the Empire Marketing Board », p. 120). Si la succession des articles ne permet pas de poser un cadre théorique général, l'ouvrage met en place un

débat très riche appuyé sur des analyses précises d'œuvres et de moments clés de l'histoire des relations entre l'image en mouvement, le corps et l'espace.

NOTES

1. « [...] creating a composite space, overlaying a here with a there » [traduction de l'auteure].